



République du Tchad

Enquête Nationale sur la Sécurité alimentaire (ENSA)

Novembre 2015

Points saillants:

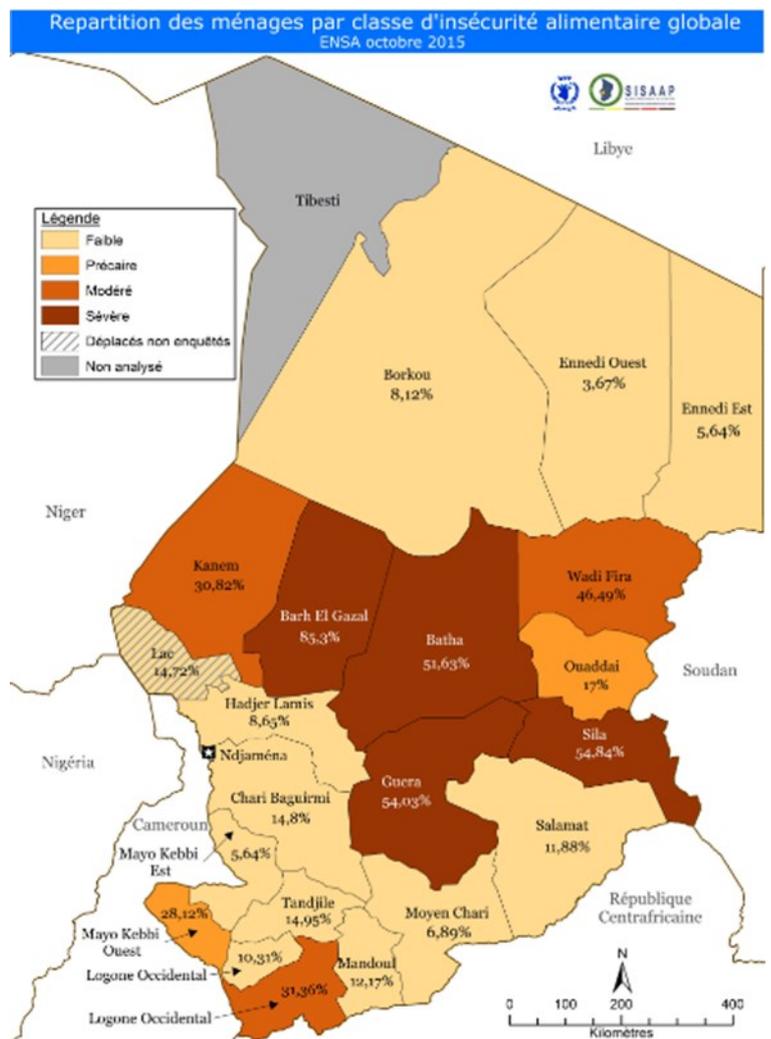
- * L'insécurité alimentaire a largement progressé par rapport aux deux dernières années dans certaines régions de la bande sahélienne et du Sud
- * Une campagne agropastorale déficitaire et le prolongement de la période de soudure expliquent principalement l'insécurité alimentaire
- * Une détérioration plus prononcée de l'insécurité alimentaire est attendue dans les mois à venir

Chaque année, le Ministère de l'Agriculture, à travers le SISAAP et ses partenaires techniques (PAM, FAO, FEWS NET, CARE) conduisent l'enquête nationale sur la sécurité alimentaire dont l'objectif est de déterminer la prévalence de l'insécurité alimentaire chez les ménages. La collecte des données s'est déroulée du 4 au 25 octobre 2015. Les résultats obtenus sont représentatifs au niveau des départements administratifs.

8 176 ménages enquêtés

La bande sahélienne plus touchée par l'insécurité alimentaire

Environ un quart de la population est en insécurité alimentaire dont les 6% sont affectés par la forme sévère. Ce chiffre¹ représente 3 094 741 de personnes avec 706 831 de personnes en insécurité alimentaire sévère. Les taux de l'insécurité alimentaire les plus élevés sont observés dans la bande sahélienne particulièrement au Bar El Ghazal (85.3%), Sila (54.8%), Guera (54.03%), Batha (51.63%) et le Wadi Fira (46.49%). Dans la bande Soudanienne les taux les plus élevés sont observés dans le Logone Oriental (31.36%) et le Mayo-Kebbi ouest (28.12%).



1. Les chiffres sont basés sur une extrapolation des indicateurs de l'insécurité alimentaire issue uniquement de l'ENSA



L'insécurité alimentaire a largement progressé par rapport aux deux dernières années dans la bande sahélienne et dans certaines régions du Sud, cette dernière constitue un fait nouveau.

Par rapport à octobre 2014 et novembre 2013, la prévalence de l'insécurité alimentaire globale connaît une hausse de 5 pourcent. Cette hausse traduit une détérioration de la situation alimentaire des ménages. Cette détérioration est plus marquée dans les régions de la bande Sahélienne, **Bahr El Gazal, Batha, Wadi Fira, Sila et Guéra**. Dans certains départements de ces régions, les hausses peuvent dépasser (plus de) 25 points de pourcentage. Cette année, le fait nouveau et remarquable est la hausse significative de l'insécurité alimentaire globale dans certaines régions du Sud du pays,

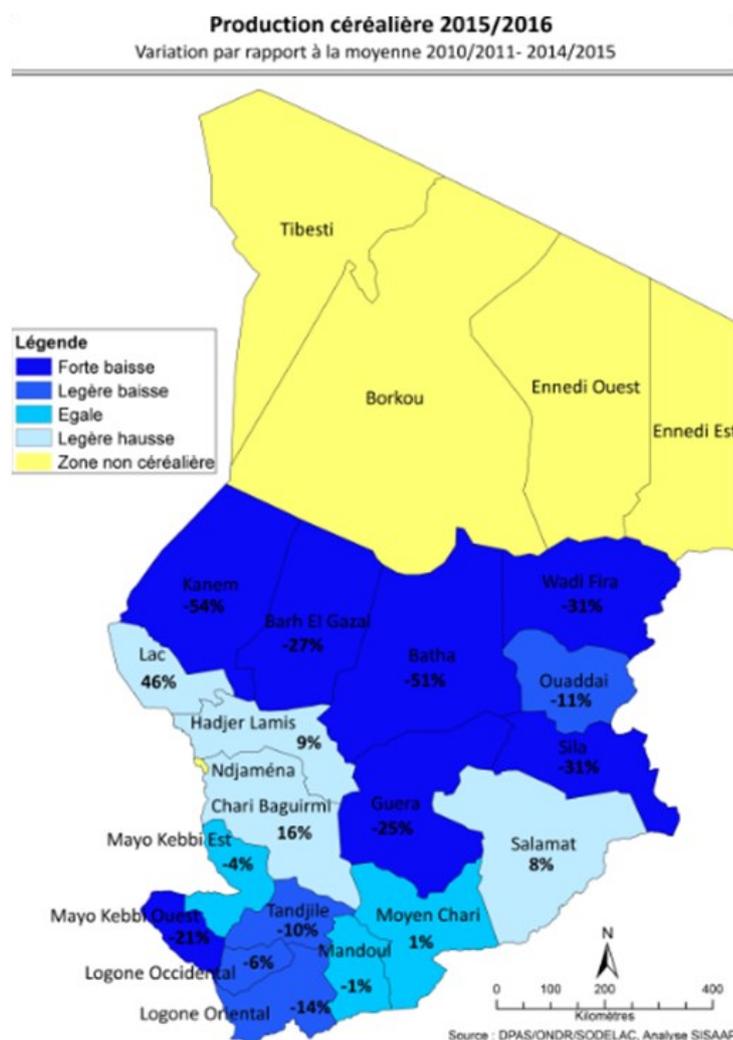
notamment dans le **Logone Oriental** et le **Mayo Kébbi Ouest**. Des hausses qui atteignent souvent celles observées dans la bande sahélienne. Cette importante progression de l'insécurité alimentaire traduit une situation alimentaire difficile dans ces régions.

Les ménages en insécurité alimentaire ont vu leur consommation alimentaire se détériorer malgré l'usage de stratégies d'adaptation qui peuvent avoir des effets négatifs (sur leurs moyens d'existence) sur le court et le long terme et l'affectation de plus de 75% de leurs dépenses à l'alimentation.

Une campagne agropastorale déficitaire a été le principal moteur de l'insécurité alimentaire

Les résultats de l'enquête indiquent qu'un ménage sur trois a subi au moins un choc au cours des six derniers mois. L'insuffisance des pluies est le principal choc subi par ces ménages (35%). Dans la majorité des régions de la bande sahélienne plus d'un ménage sur deux ont été affectés par le déficit pluviométrique. Il s'agit d'une partie importante de la bande sahélienne, comprenant la Batha, Wadi Fira, Ouaddai, et des départements du Guera et du Sila. Dans le Sud, environ 15% des ménages dans le Mayo Kebbi Est et Ouest et le Logone Oriental ont été affectés par ce déficit. Ces résultats sont en cohérence avec les relevés pluviométriques dans le pays qui montrent bien que la campagne agro pastorale 2015/2016 a été marquée par des précipitations très erratiques pendant la période de croissance des cultures, avec des épisodes de fortes précipitations largement espacés. Plusieurs régions ont connu des déficits pluviométriques importants avec souvent des retards d'installation de la saison agricole.

Le mauvais déroulement de la campagne a eu un impact négatif sur la production agricole. Dans de nombreuses régions, plus d'un ménage sur deux s'attendent à une production agricole moins bonne que celle de 2014-2015. D'ailleurs les statistiques de la Direction de la Production et des statistiques Agricoles (Ministère de l'Agriculture) confirment une baisse de la production agricole de 12% par rapport à 2014/2015 et de 10% par rapport à la moyenne quinquennale



Source données: Ministère de l'Agriculture

Dans ce contexte de baisse de la production les prix des céréales sèches affichent des hausses

Les marchés ont réagi négativement à la mauvaise performance de la campagne agropastorale. En octobre, les cours des céréales sèches sont à la hausse sur la majorité des marchés. **Dans la bande sahélienne**, comparés à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont supérieurs pour le sorgho à Mongo (+15%) et pour le maïs à Mao (+34%). **En zone soudanienne**, par rapport à l'année dernière, les prix en octobre 2015 sont supérieurs de 20% pour le sorgho à Sarh, de 42% à Bongor et de 5% à Doba. Comparés à la moyenne quinquennale, les prix du sorgho sont supérieurs à Sarh (+44%), Moundou (+12%) et Bongor (+10). Les prix du mil sont en hausse à Moundou (25%) et à Sarh (16%). Cette hausse des prix des céréales a un effet négatif sur l'accès des ménages pastoraux en particulier aux céréales. En effet, dans la bande Sahélienne une détérioration des termes de l'échange (mouton/céréales) consécutive à une hausse des prix des céréales et une baisse des prix du bétail est observée. Cette perturbation a un impact négatif significatif sur les revenus des ménages dans certaines zones pastorales, en particulier dans le Bahr el Gazal et le Batha. Dans le Sud sur les marchés qui font frontière avec le Cameroun (Logone Oriental Et Occidental), la baisse des prix du bétail et la hausse des prix du mil sont à l'origine d'une détérioration des termes de l'échange. Au niveau des marchés du Moyen Chari qui font frontière avec la R.C.A, les termes de l'échange se sont améliorés grâce à des revenus du bétail plus favorables. Par ailleurs, le commerce du bétail continue à être perturbé par la fermeture des frontières.

Un recours très prononcé à des stratégies de survie sévère est noté dans les zones déficitaires

La soudure agricole a été plus longue que d'habitude en raison de l'arrivée tardive des pluies. Les ménages ont continué à appliquer des stratégies de survie sévères même en ce début des récoltes. En effet, 37% ont au moins une fois limité la portion des repas, indiquant un accès limité de tous les membres à une nourriture suffisante. Pour les ménages qui n'ont pas encore les premières récoltes, la réduction du nombre de repas et l'emprunt de

nourriture sont des stratégies de survie courantes. Des stratégies de survie qui peuvent entraver sur le long terme la capacité des ménages à accéder à une alimentation adéquate est très courante dans les zones fortement déficitaires. Il s'agit en particulier, entre autres, de la vente de femelles, de la vente d'animaux plus que d'habitude et de la réduction des dépenses de santé.

Selon les résultats de l'enquête, une détérioration plus prononcée de la sécurité alimentaire est à craindre à cause de la combinaison de plusieurs facteurs. Cette détérioration sera plus aigüe dans la bande sahélienne mais également dans les régions du Sud qui ont enregistré une production agricole déficitaire. En effet, dans les prochains mois on s'attend à :

- ♦ Une soudure pastorale précoce et difficile;
- ♦ Une détérioration continue des termes de l'échange à cause d'une détérioration attendue de l'état du bétail et des hausses des prix des céréales sur les marchés;
- ♦ Un risque d'épizootie à cause des mouvements de transhumance perturbés par l'insécurité dans la région du Lac;
- ♦ Une campagne de contre saison qui pourrait être compromise dans certaines zones productrices à cause des déficits pluviométriques et de la situation sécuritaire dans le Lac.

Dans la région du Lac une augmentation des effectifs des ménages déplacés est attendue avec une augmentation de leurs besoins en assistance alimentaire. Sur le court terme l'équipe d'évaluation recommande :

- ♦ Une assistance alimentaire en faveur des ménages en insécurité alimentaire sévère avec un accent particulier sur la protection des actifs et des moyens d'existence;
- ♦ Un renforcement du suivi des marchés (prix des céréales, des produits de rente et du bétail, des termes de l'échange, des flux entre marchés, de l'offre et de la demande);
- ♦ Une évaluation et un suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle des populations déplacées de la région du Lac et dans les zones de forte détérioration de la sécurité alimentaire.

Pour plus d'information contacter:

Mr. Hassanty Oumar Chaïb, Coordonnateur National du SISAAP/FAO/Tchad

hassanty.chaib@gmail.com Tel. (+235) 66297342

Mme. Mary-Ellen MCGROARTY, Représentante Directrice PAM Tchad

mary-ellen.mcgroarty@wfp.org, Tel. (+235) 66 99 39 01

Salif Sow, Conseiller Technique Principal, FAO, SISAAP/Tchad